

# Entretien avec des partenaires de coopération extrascolaires

Quelles sont les expériences des organisations et initiatives extrascolaires en termes de collaboration avec les écoles ? mateneen s'est renseignée auprès de certaines d'entre elles sur la conception, les chances et les défis de leurs coopérations avec les écoles de la Grande Région.



## Partenaire pour le développement scolaire démocratique : l'Institut pour l'éducation à la démocratie dans les Cantons de l'Est

*La directrice de l'Institut pour l'éducation à la démocratie (IDP), Dr Tomke Lask, nous parle de la diversité des actions menées par son institution pour promouvoir les compétences démocratiques dans les écoles, l'éducation des adultes et le travail avec les jeunes.*

### Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

L'Institut pour l'éducation à la démocratie (IDP) coopère à plusieurs niveaux avec les écoles de l'Est de la Belgique : Nous élaborons chaque année le catalogue « Demokratie macht Schule » (La démocratie fait école) pour les enseignant·e·s du primaire et du secondaire, avec nos propres offres d'ateliers, ainsi que celles d'autres organisations des Cantons de l'Est. Nous proposons également des formations continues destinées aux enseignant·e·s sur des thèmes qui ne sont pas uniquement pertinents pour le quotidien à l'école, comme par exemple l'utilisation des médias sociaux. Nous élaborons alors ensemble des unités d'enseignement. Sur demande, nous mettons en place une éducation à la citoyenneté et une culture démocratique inter- et transdisciplinaires dans les écoles.

### Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

D'une part, les écoles disposent d'un partenaire fiable lorsqu'il s'agit de développement scolaire et de culture démocratique, d'autre part, nous gardons un œil sur le quotidien de l'école et comprenons mieux les problèmes des enseignant·e·s et des élèves. Nous pouvons ainsi adapter nos offres de manière flexible ou en concevoir de nouvelles.

### Où voyez-vous des défis ?

#### À quoi les écoles doivent-elles faire attention ?

Un grand défi réside certainement dans le peu de temps que laissent les programmes cadres pour promouvoir la culture démocratique régulièrement et durablement. C'est pourquoi il est nécessaire que le personnel enseignant change de mentalité et passe de l'action individuelle à l'action collective, afin de pouvoir réaliser davantage de projets et donner aux élèves plus d'occasions de travailler de manière autonome. Les écoles devraient laisser plus de temps aux enseignant·e·s pour élaborer des thèmes interdisciplinaires et les mettre ensuite en œuvre de manière interdisciplinaire.

#### Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

J'aimerais que notre travail soit davantage étendu aux écoles primaires. La plupart du temps, le travail de projet y est très bien établi, mais la thématique de la culture démocratique et de l'éducation à la citoyenneté en est encore largement absente, car elle est associée à la connaissance des institutions et à l'école secondaire. Ce serait un grand pas en avant pour la promotion de l'éducation à la citoyenneté au sens du cadre européen de référence pour la culture démocratique, si cette culture était intégrée au quotidien dès l'école primaire. Il serait alors beaucoup plus facile de s'appuyer dessus dans l'enseignement secondaire pour approfondir ce thème.

Page d'accueil: [www.idp-dg.be](http://www.idp-dg.be)

## L'éducation au développement durable avec l'Agenda 21 local en Rhénanie-Palatinat

*L'Agenda 21 local s'engage pour un changement durable à Trèves et dans la région et propose aux écoles du matériel pédagogique, des ateliers et des conseils sur l'éducation au développement durable (EDD). mateneen s'est entretenue avec sa directrice, Sophie Lungershausen.*

### Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

La coopération avec les écoles est très importante pour nous, que ce soit sur le plan de la stratégie, de l'action ou de l'offre. Ainsi, des enseignant·e·s qui s'engagent au service des thèmes du développement durable sont représenté·e·s dans des comités tels que le groupe de pilotage axé sur le commerce équitable ou le groupe de travail consacré au jardinage urbain, qui sont coordonnés par la ville en coopération avec nous. Dans les écoles, nous menons des actions telles que le stand de commerce équitable. Nous organisons également des campagnes annuelles comme le Red Hand Day, ou Journée de la Main Rouge. Celles-ci sont mises en place en coopération avec les enseignant·e·s et permettent aux élèves de s'engager activement pour des thèmes critiques du point de vue écologique et social. De plus, nous proposons chaque année le Diplôme du futur destiné aux enfants, avec près de 100 événements organisés pour les élèves de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>ème</sup> classe ; un programme EDD avec de nombreux·ses partenaires de coopération régionaux. En outre, notre médiathèque « Apprentissage global » propose à l'emprunt divers modules d'enseignement et ateliers.

### Quelle est la valeur ajoutée de cette coopération pour les deux parties ?

Elle nous permet d'avoir un aperçu direct de l'organisation des cours dans les écoles respectives et d'être en contact avec un grand groupe cible pour nos offres. En tant que porte-parole des élèves, nous essayons de faire entrer l'éducation au développement durable dans la politique et de donner plus de poids à ce thème au niveau stratégique.

Pour les écoles, la valeur ajoutée réside avant tout dans la possibilité d'utiliser le matériel pédagogique, les modules et l'expertise de notre médiathèque.

### Où voyez-vous des défis ?

Nos offres se cantonnent encore plutôt au domaine extrascolaire. Les thèmes du développement durable, tels que la préservation et la répartition des ressources, ne sont pas encore pleinement intégrés dans les matières enseignées. L'EDD vise également à transmettre des compétences telles que l'autonomie et la solidarité. Cette approche et la vision de l'EDD comme thème transversal sont essentielles pour nous. Atteindre les groupes cibles est également un défi : nous aimerions avoir davantage accès aux enfants, qui se préoccupent plus rarement des questions de développement durable au quotidien. C'est pourquoi nous travaillons aussi avec différentes garderies. L'idéal serait d'intégrer structurellement l'EDD dans le déroulement quotidien de l'école et des enseignements.

### Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

En collaboration avec le centre de formation et des médias (Medien- und Bildungszentrum) de la ville de Trèves, nous envisageons de regrouper toutes les offres d'EDD existantes dans la ville et aux alentours et de rassembler les projets menés parallèlement en une seule structure. Dans l'idéal, à la fin du processus, les écoles et tous les acteurs de l'EDD bénéficieront ainsi d'une nette plus-value.

Page d'accueil : [www.la21-trier.de](http://www.la21-trier.de)

## La maison des jeunes Käerjeng au Luxembourg : un refuge où les jeunes renforcent leur autonomie

*A Bascharage, Patrick Streit, éducateur social au centre de jeunes Käerjeng,  
nous parle de la collaboration fructueuse de la maison des jeunes avec les écoles locales.*

### Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

Nous avons engagé la collaboration en proposant une offre à l'heure du déjeuner. Les élèves qui ne veulent pas (toujours) aller à la cantine de l'école pendant la pause de midi peuvent venir à la maison des jeunes. Nous avons un coin cuisine géré de manière autonome par les élèves, où ils-elles peuvent cuisiner des plats simples tels que des pizzas. Le bar est géré par le conseil des élèves, qui génère ainsi des revenus pour ses activités. Pour être autorisés à présenter cette offre, nous avons dû nous entretenir préalablement avec la direction et le service psychosocial de l'école (SePAS). Nous nous sommes présentés et avons expliqué notre concept pédagogique. L'école s'est montrée très intéressée, a visité la maison des jeunes, puis a accepté l'offre. La collaboration se passe très bien et a ensuite été étendue. Chaque année, au début de l'année scolaire, nous pouvons passer dans toutes les classes de 7ème pour nous présenter et faire connaître la maison des jeunes.

La collaboration avec le SePAS comporte également un échange sur les élèves et leurs besoins. Cela se fait en toute transparence et les élèves en sont informé·e·s. S'ils·Si elles ne souhaitent pas que les éducateur·rice·s de la maison des jeunes communiquent certaines informations aux psychologues de l'école, ils-elles peuvent le dire et cela est pris en compte.

### Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

La collaboration est avant tout synonyme de valeur ajoutée pour les jeunes eux-mêmes. Ils·Elles sont mieux

encadré·e·s, ont plus de possibilités, leur autonomie est renforcée et leur confiance en leurs personnes de référence est plus grande. En cas de problème, un échange fluide et direct a lieu entre les responsables de l'école et la maison des jeunes, de sorte que le·la jeune peut être aidé·e plus rapidement si nécessaire.

### Où voyez-vous des défis à relever ?

Les écoles doivent avant tout veiller au bien-être des jeunes et doivent donc vérifier si le partenaire de coopération fournit un travail pédagogique de qualité et si les jeunes évoluent dans un environnement sûr. Il ne faut pas que les jeunes eux-mêmes se sentent surveillé·e·s. La maison des jeunes n'est pas une annexe de l'école, mais un refuge pour les jeunes pendant leur temps libre. Les écoles doivent également accepter et comprendre cela. En contrepartie, nous garantissons par exemple que les élèves ne viendront pas sécher les cours chez nous.

### Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

La coopération se passe bien et nous souhaiterions pouvoir la développer davantage et lancer des projets à l'école et dans la commune. Par exemple, le jour de la Saint-Valentin, nous avons distribué des préservatifs dans les classes. Nous souhaitons renforcer la collaboration avec le conseil des élèves et lancer des actions communes qui stimulent l'autonomie des élèves et leur permettent de prendre davantage de responsabilités.

### Page d'accueil :

<https://www.saba.lu/jugendtreffk%C3%A4erjeng>

Photo : Nick Clesen



## Renforcer l'engagement avec youngcaritas Luxembourg

*L'équipe de youngcaritas propose aux écoles et aux élèves un programme varié visant à renforcer le développement personnel et l'engagement social, explique le directeur de youngcaritas, Nick Clesen.*

### Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

La coopération avec les écoles est très excitante. Ensemble, nous mettons en place des offres avec ou sans lien avec les cours, comme le conseil et l'accompagnement de projets, des ateliers sur le thème de l'engagement, des conférences ou des stands sur notre offre et des offres spécifiques telles que Living Library.

### Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

Les coopérations entre l'éducation formelle et non formelle contribuent à enrichir et à élargir les cadres d'apprentissage des écoles ainsi que leur orientation vers le monde de la vie. Les élèves peuvent ainsi créer eux-mêmes des possibilités de formation, ce qui donne lieu à un apprentissage plus durable. Nous pouvons utiliser la plate-forme scolaire à nos fins et en tirer profit à long terme grâce au travail de prévention, à l'acquisition de compétences ou au développement de la personnalité des élèves et à la participation citoyenne et sociale qu'elle permet.

### Où voyez-vous des défis ? À quoi les écoles doivent-elles faire attention ?

Il est important de concevoir la coopération comme un voyage participatif, adapté au groupe cible, à bas seuil et inclusif. Les écoles doivent réfléchir à la manière dont elles définissent les critères d'évaluation des projets, car la coopération ne porte pas nécessairement sur le résultat visible, mais sur le processus en lui-même.

### Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

Je souhaiterais qu'à l'avenir, les écoles et les partenaires sociaux potentiels coopèrent systématiquement. Le plus souvent, les coopérations échouent par manque de temps, et en fin de compte à cause des conditions-cadres. Il faut des possibilités qui préservent les ressources et des conditions favorables à une plus grande coopération. Il serait judicieux de mettre en place une plate-forme qui répertorie et réunit les écoles et les partenaires de coopération potentiels et qui puisse soutenir et accompagner les partenaires de coopération.

Page d'accueil : [www.youngcaritas.lu](http://www.youngcaritas.lu)

## L'éducation à la citoyenneté à la Haus am Maiberg

*La Haus am Maiberg est l'académie d'éducation civique et sociale du diocèse de Mayence à Heppenheim (Hesse du Sud). Ce centre de formation propose entre autres des séminaires, des rencontres internationales et des coopérations scolaires pour les élèves et le personnel enseignant. Alexander Mack y était responsable de l'éducation des jeunes à la citoyenneté jusqu'à fin 2021.*

### Comment se déroule votre coopération avec les écoles ?

Outre les séminaires pour les classes et les formations continues pour les enseignant·e·s, nous avons accompagné ces dernières années des jeunes de différentes filières scolaires, par exemple dans le cadre du projet « Soziale Praxis & politische Bildung » (Pratique sociale et éducation à la citoyenneté), après qu'ils-elles aient effectué des stages sociaux de plusieurs semaines. Un séminaire de réflexion extrascolaire de clôture s'est avéré être un élément tout particulièrement important, car il permet aux jeunes de partager et de réfléchir à leurs expériences en groupe sans le contexte de l'évaluation scolaire.

### Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties ?

Le changement de lieu, de l'environnement scolaire habituel à un cadre extrascolaire, modifie généralement aussi le regard porté sur le stage : grâce à l'amélioration des ressources en temps, en personnel et en espace disponibles sur le lieu d'apprentissage extrascolaire, l'évaluation peut avoir lieu sans contrainte de temps ou en petits groupes répartis par thème. En outre, les manifestations extrascolaires se caractérisent généralement par le caractère volontaire de la participation et une forte motivation personnelle des participant·e·s.

Du point de vue de l'école, la coopération avec des établissements d'éducation à la citoyenneté non formelle présente d'autres avantages pour l'évaluation des stages sociaux : l'organisation, la réalisation et l'évaluation

des stages sont souvent liées à un cours spécifique, par exemple les cours de religion, d'éthique, d'éducation civique ou de philosophie. En déplaçant l'évaluation dans un lieu situé hors de l'école, celle-ci peut se faire de manière pluridimensionnelle et objective, en dehors du programme d'études. Le personnel pédagogique de l'établissement d'enseignement non formel se charge de la conception du programme du séminaire, ce qui permet d'alléger la charge de travail des enseignant·e·s et d'élargir l'enseignement sur le plan de la méthodologie.

### Où voyez-vous des défis ?

Lorsqu'il y a coopération entre l'éducation scolaire et l'éducation extrascolaire, il importe que les deux parties se rencontrent sur un pied d'égalité, respectent leurs méthodes de travail respectives et passent des accords clairs. Cela concerne par exemple la compréhension du fonctionnement respectif de l'école et du lieu d'apprentissage extrascolaire.

### Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations ?

En ces temps difficiles de pandémie de coronavirus, il s'est avéré -et il s'avère encore- d'autant plus crucial d'avoir des partenaires fiables avec lesquels nous avons pu tester et mettre en place de nouvelles formes d'apprentissage numériques et donc inhabituelles. Cette interaction au sens de « paysages éducatifs régionaux » profite généralement à tou·te·s les participant·e·s, et surtout aux élèves !

**Page d'accueil : [www.haus-am-maiberg.de](http://www.haus-am-maiberg.de)**



## Accepter la diversité et la rendre visible: Le projet SCHLAU de Rhénanie-Palatinat

*Dans le projet d'éducation et de lutte contre la discrimination SCHLAU, des équipes bénévoles composées de personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes (LGBTIQ\*) abordent les thèmes de la diversité des genres, d'autodétermination sexuelle et de l'approche équivalente des divers modes de vie. Joachim Schulte, un des porte-paroles du projet en Rhénanie-Palatinat, explique l'importance de la coopération extrascolaire pour renforcer la visibilité et l'acceptation des personnes queer à l'école et dans la société.*

### Comment se déroule votre coopération avec les écoles?

Le projet SCHLAU informe les jeunes sur les différentes identités sexuelles et de genre et les encourage à réfléchir à leur propre mode de vie. Il comporte des exercices où l'on expérimente le quotidien de ceux-celles qui sont présent-e-s au sein d'un groupe sans pour autant en faire partie. Nos bénévoles dûment formé-e-s font part de leurs expériences et répondent aux questions des élèves. Ils-Elles racontent l'époque de leur coming-out sous forme de récit biographique. À qui ont-ils-elles pu se confier? Comment le «groupe de pairs» a-t-il réagi? Qu'est-ce qui les a aidé-e-s et qu'est-ce qui les a empêché-e-s de le faire dans le contexte scolaire? Comment les enseignant-e-s ont-ils-elles réagi?

### Quelle est la valeur ajoutée de la coopération pour les deux parties?

Les contacts extrascolaires constituent une autre approche de l'apprentissage. Pour les jeunes, il est extrêmement revigorant de voir des personnes défendre une cause avec passion et s'engager, et de pouvoir les interroger. Le projet SCHLAU vise en premier lieu la coexistence sociale de personnes différentes. En tant que société démocratique, nous ne pouvons prétendre à l'unité que si nous raisonnons en termes de points communs et non en termes de frontières, et si nous valorisons les différences dans ces points communs. Dans une démocratie, il faut des voix différentes. Nous sommes des personnes différentes et diverses, et les personnes LGBTQ\* en font partie, mais ne sont généralement pas visibles au quotidien. Pourquoi la visibilité est-elle si importante? Parce que nous nous donnons ainsi mutuellement des modèles. Si nous voulons vivre ensemble, nous devons nous voir dans notre altérité, nous intéresser à nos différences, aller les uns vers les autres et nous accepter. Les différences ne nous menacent pas.

### Où voyez-vous des défis à relever? A quoi les écoles devraient-elles faire attention?

Il est important pour nous que nos discussions dans les

écoles fassent l'objet d'un travail de préparation et d'approfondissement. Sinon, le travail extrascolaire acquiert un statut qui n'est pas pris au sérieux en tant qu'apprentissage pédagogique. Ce qui est positif, ce n'est pas seulement le fait que des personnes extérieures viennent à l'école, c'est aussi le lien établi activement entre les deux. Les processus de formation et de développement ont besoin de temps, de répétition et d'une reprise des thèmes également dans d'autres matières, comme par exemple dans les cours d'histoire, de biologie, mais aussi de mathématiques - lorsque l'on prend conscience que dans les énoncés, on n'est pas toujours obligé de parler de Monsieur et Madame Müller. Nous pouvons donner une impulsion, mais la transmission doit se faire sur place. Si les initiatives extrascolaires ne sont pas pleinement incorporées, les élèves demandent à juste titre: Pourquoi faisons-nous cela? Pourquoi ces personnes sont-elles là?

### Quels seraient vos souhaits pour d'autres coopérations?

Nous souhaiterions que les directions d'école fassent un accueil encore meilleur à la thématique des identités sexuelles et de genre. Cela permettrait aux enseignant-e-s queer de faire plus facilement leur coming-out. L'école, en tant que lieu de formation et d'éducation, devrait en outre rechercher le dialogue avec les parents sceptiques et s'engager avec assurance pour l'acceptation des personnes queer. Jusqu'à présent, nous ne sommes invités que par des collègues qui sont ouvert-e-s à cette thématique. Notre objectif serait de faire en sorte que le thème soit obligatoire et que tou-te-s les élèves d'un niveau de classe fassent l'expérience de rencontres sur cette thématique. De plus, je souhaite une visibilité dans les écoles grâce à la présence d'interlocuteur-ric-e-s et de signes, tels qu'un petit drapeau arc-en-ciel ou un autocollant, qui viennent rappeler discrètement que les personnes queer existent à l'école et qu'elles en font naturellement partie.

Page d'accueil: [www.schlau-rlp.de](http://www.schlau-rlp.de)

À propos: Des offres de formation similaires existent également en Sarre ([www.checkpoint-sb.de](http://www.checkpoint-sb.de)), au Luxembourg ([www.rosa-letzebuerg.lu](http://www.rosa-letzebuerg.lu)), en France ([www.couleursgaies.fr](http://www.couleursgaies.fr)) et en Belgique ([www.arcenciel-wallonie.be](http://www.arcenciel-wallonie.be)).